

dykes de diabase généralement étroits et ayant une direction générale parallèle est et ouest. En outre de ces dykes il y a au moins une zone où une diabase semblable se rencontre en grandes masses associées avec des roches volcaniques en partie décomposées et probablement de l'âge ordovicien. Ces dykes appartiennent au post-silurien.

Au nord de la bande ordovicienne s'en trouve une autre courant à l'ouest de la côte, d'une largeur de 4 milles environ et où sauf de nombreux dykes, la formation est presque entièrement d'âge silurien. Au nord de cette zone, il y a une autre bande de roche presque entièrement d'origine ignée et comprenant de la diabase, de la diorite, du granit, des schistes et gneisses, ainsi que des tufs et des roches sédimentaires. L'ensemble de ces roches a été classé sous le nom groupe Fournier vu que dans les conditions naturelles où on les trouve il ne paraît pas possible de délimiter séparément les différentes roches, quoique quelques-uns notamment les tufs soient semblables à ceux de la zone ordovicienne plus au sud et probablement leur équivalent. La masse des roches ignées est d'âge post-silurien et les types granitiques tout au moins, sont peut-être du dévonien supérieur.

Au nord du district occupé par le groupe complexe précédent, suivant la côte vers l'ouest et s'étendant dans l'intérieur sur une distance allant à deux milles il y a une quatrième bande occupée par des couches siluriennes. Dans les deux zones siluriennes au nord et au sud de la zone occupée par le groupe Fournier, la formation est semblable. Les couches sont très plissées et brisées et quoique les fossiles n'y soient pas rares, on n'a pas pu bien établir encore leur succession. La base du silurien est apparemment un conglomérat à gros grain contenant des grains roulés semblables à ceux trouvés dans les roches ordoviennes; au-dessus il y a une série de couches de grès rouge et d'autres mi-argileuses suivies par des calcaires impurs, des schistes calcaires, etc., où on trouve des fossiles comparables à ceux du Clinton et du Niagara. Plus récente que ces calcaires inférieurs, il y a une série de schistes noirs dans lesquelles on a trouvé des échantillons imparfaits de corail qui peuvent les rattacher au Guelph.

En outre de ces formations on trouve de distance en distance le long de la côte de petits lambeaux de conglomérats, de grès, et de calcaire dolomitique presque horizontaux appartenant au dévonien supérieur ou au carbonifère.